

Daniel FILLEBEEN
Ouvrier imprimeur

32 ans, 5 enfants - délégué depuis 7 ans - il s'est battu avec ses camarades contre les licenciements, pour la réduction du temps de travail - contre l'embauche de militaires de carrière comme chef de service - pour épargner aux travailleurs d'être victimes des fluctuations du régime - pour la revalorisation des bas salaires.

André COISNE
Outilleur intérimaire

Marié - 3 enfants - 40 ans - Membre du Bureau Fédéral et responsable de la commission Entreprises du PSU - Militant syndical - Il est actuellement employé comme Outilleur par une boîte d'intérimaires.

Nous nous présentons contre le candidat de la bourgeoisie et de son idéologie : **Norbert Ségard,** Directeur d'écoles privées.

Grève du paiement des charges excessives de chauffage imposées par le monopole capitaliste
—
Cie. Gle de Chauffe Lille Sud — Ronchin

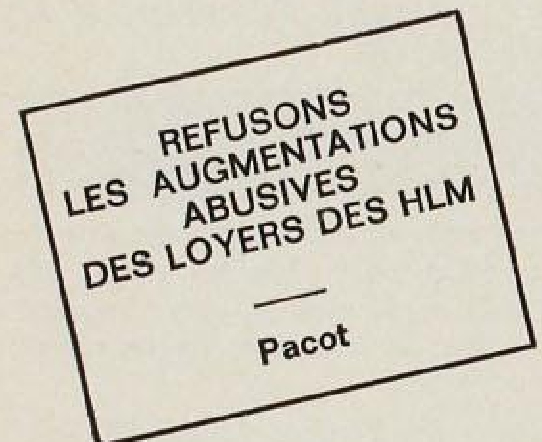
Locataires contre Buldozers
Les habitants des H.L.M. à La Madeleine ont gardé le terrain de jeux de leurs enfants

l'école : apprentissage de l'obéissance à celui qui a le fric : le patron
l'école maintient et aggrave les inégalités
l'Armée c'est réduire tout esprit de révolte c'est « marche et tais-toi »

REFUS DU SALAIRE LIE AU RENDEMENT
Dalle - Dezombre

Pour le POUVOIR aux TRAVAILLEURS

Les employés de « bureau » refusent le chronométrage, le rendement accéléré
—
Caisse de retraite Sécurité Sociale



VOTEZ
Unité Populaire

Autour des luttes des travailleurs

Temps de Transport = Temps de Travail
Les patrons doivent payer le temps de transport
—
Cima - Crane

Santé
le travailleur n'est pas soigné on le répare
Pour le personnel soignant : une hiérarchie féodale et des conditions de travail inhumaines.
Des profits scandaleux pour les trusts pharmaceutiques

VOTEZ
Daniel FILLEBEEN
André COISNE

soutenus par le P.S.U.



Emigrés : un nouvel esclavagisme
Déportés par le capitalisme, ils sont surexploités dans le travail, parqués dans des taudis, ils n'ont aucune liberté.

Refusons les conditions de travail comme les travailleurs de l'atelier de peinture à la Thomson

C'est autour des couches les plus exploitées et des luttes qu'elles mènent que se réalise l'Unité Populaire.

UNITÉ POPULAIRE

Les travailleurs sont sous la dictature de la bourgeoisie

24 heures sur 24, le travailleur est sous l'emprise du Capitalisme.

Dans l'entreprise, il subit les cadences, le bruit, la surveillance des chefs. A tout moment, il est menacé par l'accident, le chômage, le licenciement.

Travaille et tais-toi : telle est la règle.

Sorti de l'entreprise ou du magasin, il passe dans les transports souvent plusieurs heures, dans de mauvaises condition : lenteur, inconfort, cherté : des heures perdues et volées par le système.

Rentré chez lui, dans sa cage HLM, il est un no : B 8 App. 23. Logé loin du centre de la ville, il ne dispose ni de centre de loisir, ni d'équipements collectifs, si ce n'est le supermarché où est ponctionné régulièrement le salaire péniblement gagné.

Payer toujours, payer plus cher, le loyer, les impôts, les charges, les fournitures scolaires, l'habillement : **telle est la** règle.

Le soir, il y a la télé : Guy Lux, les westerns, la publicité chloroformante, l'information officielle dite « libre » (!)

On dit qu'il est citoyen d'un pays libre parce qu'on le fait voter de temps en temps, mais quotidiennement la réalité est toute autre :

- DICTATURE PATRONALE : arbitraire, licenciement
- DICTATURE ADMINISTRATIVE : expulsions, saisies, répression, arrêts sur le salaire.
- DICTATURE IDEOLOGIQUE : par la presse, la télé, l'armée, par l'école, par le cinéma, tous contrôlés par la bourgeoisie.

LE SYSTEME EN PLACE EST UNE DICTATURE DE LA BOURGEOISIE ET DE SON ETAT AVEC POUR SEULE REGLE : LE PROFIT.

Aujourd'hui, la bourgeoisie est divisée

Contrôler l'Etat qui lui permet de faire de bonnes affaires **est une nécessité pour la bourgeoisie, car l'Etat soutient** le développement capitaliste en étouffant et en réprimant les luttes des travailleurs par des négociations-bidon ou par l'emploi des forces de l'ordre (justice, polices, CRS).

Consciente des difficultés de l'UDR déconsidérée par ses erreurs, ses rivalités, par les scandales, la bourgeoisie ne mettra pas en 73 tous ses œufs dans le même panier : Les réformateurs et les centristes à la Lecanuet ou à la Servan-Schreiber seront pour elle des solutions de rechange pour garder le contrôle de la Majorité. Déjà on parle d'inclure les centristes dans le prochain gouvernement, alors que MESSMER et l'UDR tentent de sauver les meubles en recréant par un anti-communisme vulgaire l'alliance de la bourgeoisie, de la petite bourgeoisie et des classes moyennes qui, dans la peur en 1968, avaient assuré le succès de l'actuelle majorité.

LES TRAVAILLEURS NE SE LAISSERONT PAS PRENDRE AU JEU ELECTORAL DE LA BOURGEOISIE

Aujourd'hui, il faut battre la bourgeoisie...

Ces élections peuvent être l'occasion d'une défaite électorale de la bourgeoisie. C'est ce but que s'assigne l'Union de la Gauche, en proposant un vaste rassemblement de toutes les couches hostiles au « grand capital ».

Mais cette union est pleine d'ambiguïtés.
Travailleur, tes intérêts sont-ils les mêmes que ceux d'un médecin ou du patronat fascisant des petites et moyennes entreprises ?

Travailleur, rappelle-toi de 36. Tout ce qui a été obtenu (40 h, Congés payés, Assurances Sociales) ne l'a été que par la force du mouvement populaire et de la grève générale.

Or, l'Union de la Gauche prétend réaliser l'avancée vers le socialisme sans affronter la bourgeoisie. Elle ne remet pas en cause l'ordre social : l'OS continuera à obéir au petit chef, la hiérarchie restera, le rôle de la police, de la justice, de l'enseignement n'est pas contesté.

NOUS NE NEGLIGERONS RIEN POUR QUE MARS 73 SOIT UNE DEFAITE DE LA BOURGEOISIE.

Mais il ne suffit pas de faire confiance à de bons élus : Seul un puissant mouvement populaire peut réaliser les aspirations profondes des travailleurs.

... par la mobilisation populaire

Dans les entreprises : C'est là que le Capitalisme impose sa domination ; c'est là d'abord que les travailleurs doivent conquérir leur pouvoir, dans l'UNITE, autour des revendications des salariés les plus exploités :

- augmentations uniformes des salaires
- transports gratuits
- lutte contre la hiérarchie
- réduction des cadences
- contrôle sur l'organisation du travail
- contrôle de la marche de l'entreprise

Dans les quartiers où le capitalisme ne réalise que ce qui peut lui rapporter du profit, il faut que les masses imposent la réalisation de leurs besoins collectifs

- qualité du logement
- espaces verts, terrains de jeux
- crèches, écoles, garderies
- centres de loisirs et de réunions
- transports desservant les quartiers populaires, fréquents et adaptés.

C'est autour des luttes, dans les entreprises et dans la ville que doit se réaliser l'UNITE POPULAIRE, c'est-à-dire l'Union de toutes les couches exploitées et opprimées par le capitalisme (paysans-travailleurs, femmes, jeunes, immigrés, etc...)

C'est l'UNITE POPULAIRE qui permet de préparer l'affrontement avec la bourgeoisie et son Etat. C'est elle qui préfigure la société à construire par les travailleurs et pour les travailleurs.

POUR QU'APRES LES ELECTIONS, LA LUTTE CONTINUE :

Unité Populaire

IMP. ARTESIENNE - LIEVIN